



Noix

N°09
02/07/2026



Animateur filière
Vraël BERNARD
Chambre d'agriculture de Dordogne
vrael.bernard@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie écophyto 2030
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Noix N°X du JJ/MM/AA »

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et occitanie.chambres-agriculture.fr et sur les sites DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal et draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Tableau d'analyse de risque

Aucun Faible Modéré Fort Alerte

Bioagresseurs	Du 02 juillet au 16 juillet
Bactériose	Aucun
Anthraxose à <i>Gnomonia</i>	Faible
Complexe fongique	Modéré
Carpocapse	Fort
Mouche du brou	Alerte

Bactériose : la nouaison est terminée, le développement des symptômes se poursuit.

Anthraxose à *Gnomonia* : en cas d'orages imprévu et selon l'état sanitaire des vergers, des contaminations secondaires pourraient avoir lieu.

Complexe fongique : cette maladie étant composée d'une quinzaine de pathogènes, les émissions de spores sont estimées continues du printemps à l'automne. Des symptômes sur fruits sont visibles.

Carpocapse : le pic de vol de la G2 est en cours. La période à risque (80 % des pontes à 20 % des éclosions) est prévue du 08/07 au 05/08 selon la précocité des secteurs.

Mouche du brou : le pic d'émergence des adultes est prévu autour du 04/07. La période de risque est donc en cours malgré des piégeages hétérogènes.



Données météorologiques

- Prévision du 02 juillet au 08 juillet



Depuis le 21 mai déjà des vagues de chaleurs se succèdent sans pluie, déclenchant pour la première fois une vigilance canicule en mai. Les températures moyennes ont été jusqu'à 15°C au-dessus des normes de saison et les nuits sont elles aussi inhabituellement chaudes. Ces phénomènes sont encore mal compris et actuellement il n'est pas possible d'en déduire la météo pour la suite de l'été.

Toutefois des dégâts liés à la sécheresse et au stress thermique sont d'ores et déjà visibles sur certains vergers, même en présence d'irrigation : coups de soleil sur fruits et feuilles, cavitation, blocage du grossissement, feuillage en stress hydrique.

L'évapotranspiration théorique du noyer était pour la semaine du 22-28 juin de 48 mm et de 40 mm pour la semaine du 29 juin au 2 juillet.

Figure 1. Coup de soleil sur fruit, Creysse, le 26/06/2026 © CA24.

La météo prévue cette semaine est la suivante : aucune pluie n'est annoncée sur les quatorze prochains jours et les températures se maintiennent anormalement élevée avec des pics jusqu'à 40°C et un air particulièrement sec.

	JEUDI 02	VENDREDI 03	SAMEDI 04	DIMANCHE 05	LUNDI 06	MARDI 07	MERCREDI 08
Souillac (46)	 15° / 31° ▼ 15 km/h	 16° / 32° ▼ 10 km/h	 13° / 33° ▼ 15 km/h	 14° / 36° ▼ 15 km/h	 16° / 39° ▼ 5 km/h	 18° / 36° ▲ 20 km/h	 17° / 36° ▼ 15 km/h
Sarlat (24)	 16° / 31° ▼ 20 km/h	 17° / 30° ▼ 15 km/h	 14° / 32° ▼ 15 km/h	 14° / 35° ▼ 10 km/h	 17° / 38° ▼ 5 km/h	 18° / 35° ▲ 15 km/h	 18° / 35° ▼ 15 km/h
Thiviers (24)	 15° / 30° ▼ 20 km/h	 17° / 30° ▶ 20 km/h	 17° / 32° ▶ 15 km/h	 17° / 33° ▶ 15 km/h	 20° / 38° ▶ 15 km/h	 21° / 34° ▼ 15 km/h	 21° / 34° ▼ 15 km/h
Brive (19)	 16° / 31° ▼ 20 km/h 40 km/h	 19° / 32° ▼ 20 km/h	 14° / 34° ▼ 15 km/h	 15° / 35° ▼ 15 km/h	 18° / 40° ▼ 5 km/h	 20° / 37° ▲ 20 km/h	 19° / 37° ▶ 20 km/h
Sainte-Livrade (47)	 16° / 30° ▲ 20 km/h 40 km/h	 17° / 30° ▲ 15 km/h	 15° / 33° ▼ 15 km/h	 16° / 35° ▶ 15 km/h	 19° / 39° ▶ 10 km/h	 19° / 36° ▲ 15 km/h	 19° / 35° ▼ 10 km/h

Source : Météo France. Ces prévisions météo doivent être vérifiées localement et au plus proche du traitement potentiel pour confirmer la validité de l'analyse de risque.

Phénologie

Les vagues de chaleurs successives depuis mai ont accéléré la phénologie, faisant pressentir des calibres plus bas que normal car la lignification est particulièrement précoce. Selon les variétés, la lignification est plus ou moins avancée avec une coquille en cours de lignification (Franquette) et un cerneau en formation (passage de liquide à gélatineux voir déjà charnu-blanc sur les précoces comme Chandler-Lara).

Les fortes températures peuvent aussi causer un stress thermique et bloquer le bon fonctionnement de l'arbre. A partir de 35°C à la surface des feuilles, la photosynthèse commence à diminuer.

Suivant les secteurs, les stades phénologiques observés sont les suivants :






Fleckinger	Gf				
BBCH	690	71-75	79	790	799
					
Serr					
Ferbel					
Chandler					
Lara, Ferjean				Lot-et-Gar.	
Marbot, Grandjean, Corne					
Fernor					
Franquette					
Fernette					
Doriane					
Charlette					
Germaine					



Figure 2. Phénologie sur Serr (en haut) et Germaine (en bas), Creysse le 02/07/2026 © Station Expérimentale de Creysse

71 : début du grossissement du brou
 75 : le brou a atteint 50% de sa taille finale
 79 : début lignification, cerneau liquide
 790 : lignification terminée, début de remplissage du cerneau
 799 : remplissage du cerneau terminé

Maladies

- **Bactériose** (*Xanthomonas campestris* pv. *Juglandis*) et **BAN** (Brown Apical Necrosis)

Cycle biologique :

Cette bactérie affecte le feuillage (petites taches noires avec halo jaune), les rameaux (nécrose en crosse), les châtons, les fleurs femelles et les fruits. Elle hiverne à la surface des écailles des bourgeons et dans les chancre puis lors du débourrement, quand les conditions d'humidité (pluie, brouillard, rosée) et de température lui sont favorables (**15-30°C**), elle infecte les nouveaux tissus. Sur fruits le cerneau est liquéfié et une nécrose noire et en creux apparaît à l'apex ou sur les côtés. Le taux de chute de noix peut être important. Les attaques favorisent l'entrée d'autres pathogènes et des symptômes plus ambigus peuvent apparaître : taches brunes à l'apex. Ce symptôme est appelé « Brown Apical Necrosis (BAN) et est causé par un mélange de bactériose et de champignons type *Phomopsis* sp., *Fusarium* sp. et *Alternaria* sp.



Période de risque : pour la bactériose seule, la période de contamination est globalement terminée. Néanmoins, en présence de pluie et de jeunes fruits encore réceptifs, des contaminations secondaires peuvent survenir par ruissellement depuis des fruits atteints vers des noix saines situées plus bas.

Observations du réseau : les symptômes se développent sur les fruits contaminés et la chute est conséquente (50-80%) sur certains vergers.

Figure 3. Symptôme de BAN sur Chandler, Dordogne, le 02/06/2026 © CA24

Evaluation du risque : nul pour la bactériose seule (absence de pluie et végétal globalement au-delà du stade de sensibilité).

Mesures prophylactiques :

La bactériose se maîtrise avant tout par la prophylaxie : fractionnement de l'azote (idéalement 3 passages à max. 50 U/passage), un pH entretenu régulièrement pour être de minimum 7, une bonne nutrition calcique, une taille d'entretien et d'aération régulière des arbres (en pleine feuille, le soleil doit pouvoir atteindre le sol du verger et former un motif « léopard »).

Sur jeunes arbres la taille des rameaux infectés peut aussi être instaurée. Désinfecter le matériel de taille régulièrement (javel, alcool à 70°, gel hydro-alcoolique...).

Les parcelles au sol léger, acide et pauvre en matière organique sont fortement corrélées avec une pression bactérienne importante.

- **Anthraxose à Gnomonia (*Gnomonia leptospyla*)**

Cycle biologique : Voir [bulletins précédents](#).

Période de risque : repiquage tout au long de la saison selon les pluies et la pression en inoculum.

Observation du réseau : des taches sur feuilles et fruits sont observables mais sans impact majeur pour l'instant.

Evaluation du risque : en l'absence de pluie annoncée, le risque de contamination est nul.

- **Complexe fongique (dont Anthracnose à *Colletotrichum*, *Botryosphaeria sp.* et *Diaporthes sp.*)**

Cycle biologique : voir [bulletins précédents](#).

Observations du réseau : des symptômes sont visibles dans certains vergers, mais l'identification du pathogène précis peut être compliqué, surtout sur les noix au sol qui évoluent vite une fois tombée à causes des fortes chaleurs. Dans l'état actuel des connaissances, les symptômes seraient : une tache large, diffuse, de couleur marron, le cerneau n'est pas atteint mais le brou se détache anormalement de la coquille. Le futur cerneau peut présenter un léger feutrage blanc.

Evaluation du risque :

L'état des connaissances actuelles ne permet pas d'établir une évaluation du risque précise.

Mesures prophylactiques :

La lutte repose sur la mise en œuvre de pratiques agronomiques garantissant le bon état de santé du verger pour que les pathogènes restent en dormance : pilotage de l'irrigation, fertilisation adaptée, fertilité du sol, lutte fongique contre la défoliation précoce, taille d'aération et de nettoyage, élimination du bois malade, des arbres faibles...

Dans les parcelles prédisposées aux maladies fongiques, privilégier les variétés les plus tolérantes.

Ravageurs

- **Carpocapse** (*Cydia pomonella*)

Cycle biologique :

La durée de vie du papillon varie de 8 à 15 jours. Les papillons s'accouplent à la tombée du jour lorsque les conditions climatiques sont favorables (températures crépusculaires supérieures à 15°C notamment). La ponte commence rapidement après l'accouplement (1 à 3 jrs après) et peut durer entre 5 et 12 jours. Chaque femelle pond environ 50 œufs déposés isolément sur les fruits. La durée d'incubation de l'œuf est de 90°C jour calculée en base 10 (soit en moyenne entre 8 à 20 jours). Une fois sortie de l'œuf, la chenille cherche une noix dans laquelle rentrer, ce stade baladeur ne dure que 1 à 2 jours. La jeune larve issue de la première génération s'alimente principalement du brou si le cerneau n'est pas encore présent. Pour compléter son développement, la chenille de la G1 a besoin de 300 à 350 DJ (en base 10).

Observations du réseau :

Des dégâts sont visibles et des chenilles plus ou moins âgées ont été retrouvées. La descente larvaire a commencé significativement le 29/06.

Les captures sont reparties en flèche la semaine passées, correspondant effectivement à la modélisation qui annonce le pic de vol de la G2.

Pour rappel les capsules de phéromones doivent être changées toutes les **4 à 6 semaines** afin de fonctionner correctement.

Capture hebdomadaire moyenne de carpocapse (Grand Sud-Ouest)

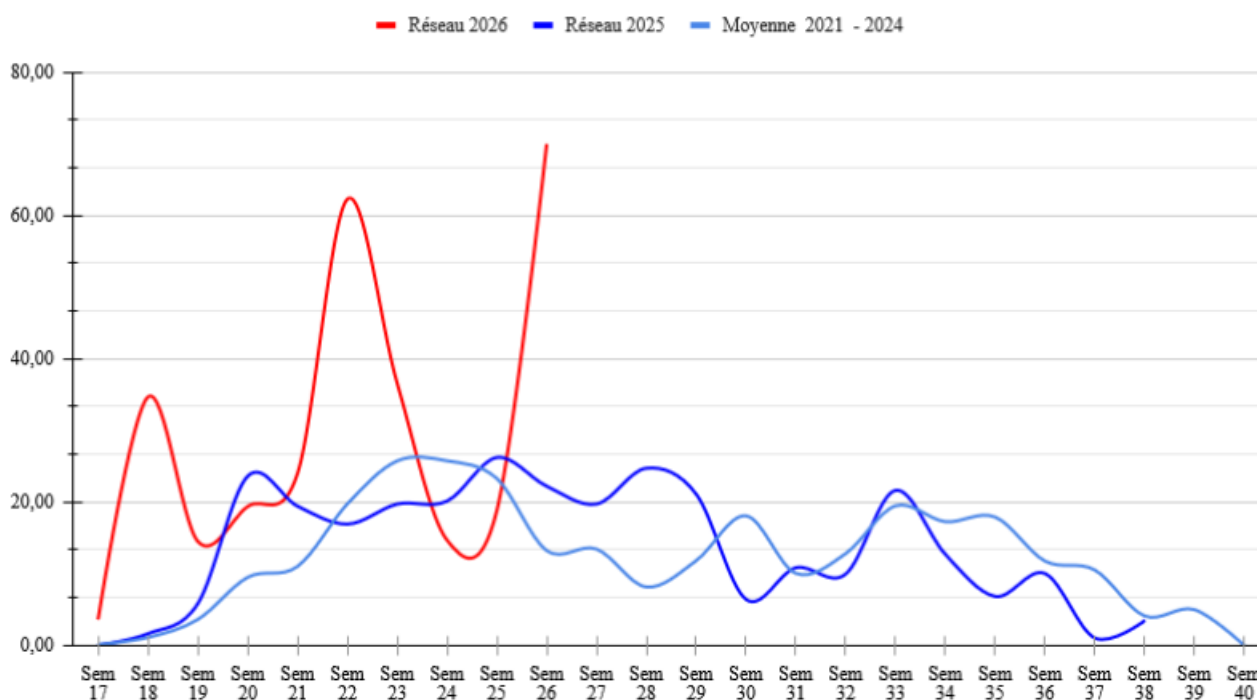


Fig. 5. Graphique des captures au sein du réseau de surveillance au 28/06/2026 (sem. 26).

Modélisation :

La période de vol de la 2^{ème} génération a commencé avec plusieurs jours d'avance par rapports aux prévisions du précédent BSV. Les pontes ont déjà commencé et la période à risque pour l'émergence des larves est mi-juillet.

Pour le secteur intermédiaire, la dynamique de vol est la suivante :

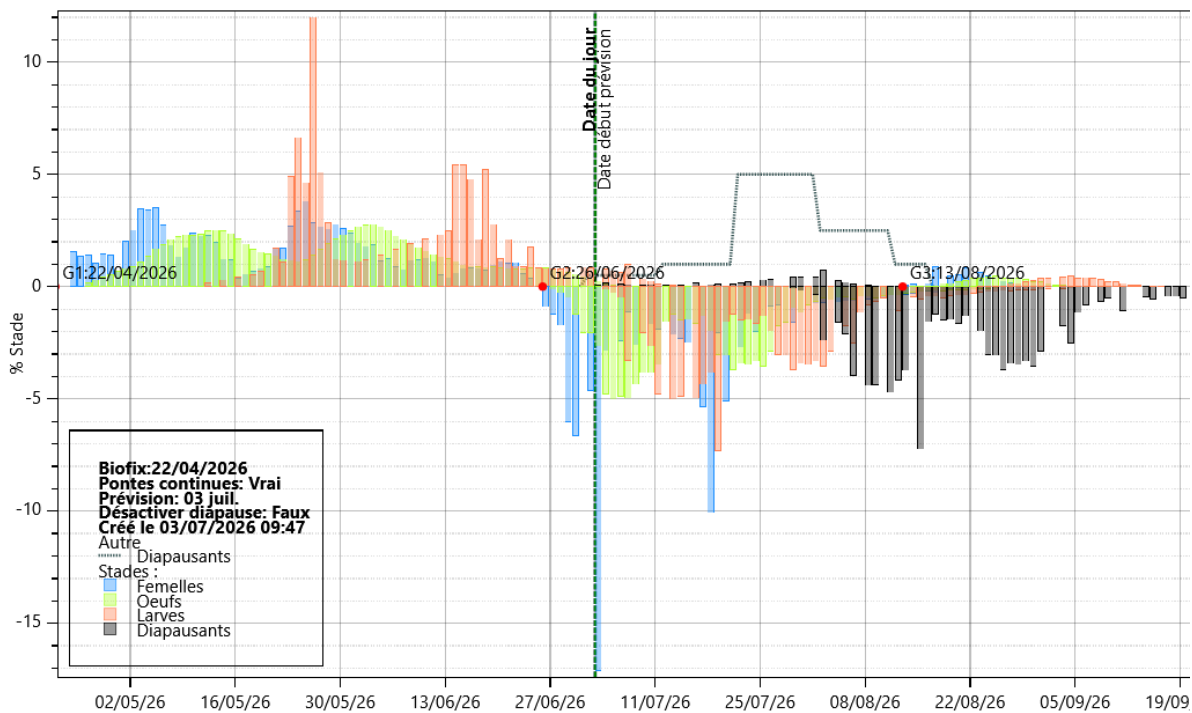


Figure 4. Modèle INOKI, résultats chronologique du cycle du ravageur, selon la météo de Creysse (46).

La synthèse des modélisations précises par secteurs est la suivante :

Précocité	Station	50% émergence G2	PERIODE A RISQUE G2			G3
			Seuil de 80% des pontes	Seuil de 20% des larves	Seuil 50% des larves	
Précoce	ST LIVRADE	30 juin	16 juillet	8 juillet	13 juillet	Début au 04 août
Intermédiaire	CREYSSE	10 juillet	25 juillet	13 juillet	23 juillet	Début au 12 août
Tardive	LUBERSAC	16 juillet	5 août	15 juillet	2 août	Début au 26 août

Tableau 1. Synthèse des modélisations INOKI® pour le carpocapse des noix (au 02/07/2026)

Evaluation du risque :

La période à risque d'éclosion des larves a commencé en secteur précoce et débutera la semaine prochaine pour les secteurs intermédiaires.

Mesures prophylactiques :

En plus de favoriser les auxiliaires (insectes prédateurs, parasitoïdes, oiseaux, chauve-souris...), les mesures prophylactiques pouvant être mises en place actuellement (plutôt sur les petits vergers) sont :

- Pose de bandes cartonnées autour du tronc des arbres et retrait avec destruction régulière (idéalement hebdomadaire) pour éliminer les cocons avant qu'ils n'éclosent pour la G2.
- Récolte ou broyage des noix au sol pouvant encore contenir des chenilles.

Méthodes alternatives et biocontrôle :

La gestion du carpocapse peut se faire grâce à la confusion sexuelle. Les diffuseurs doivent impérativement être en place avant le début du vol (avant le 15 avril) et dans le tiers supérieur de l'arbre. La dose/ha est variable selon les produits. Lire le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#).

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable ici : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>

- **Mouche du brou** (*Rhagoletis completa*)

Cycle biologique :



Rhagoletis completa

(Crédit photo : FREDON NA)

La mouche du brou est un ravageur spécifique des noyers, originaire d'Amérique du Nord, elle est invasive en Europe et n'a, selon les connaissances actuelles que très peu de prédateurs naturels en France. Petite mouche d'env. **6 mm** on la distingue facilement grâce aux marques noires sur ces ailes et son thorax brun avec un point clair à l'arrière. Cet insecte ne fait qu'**une seule génération** par an (un seul vol), mais celle-ci s'échelonne sur tout l'été (fin juin à septembre), rendant parfois difficile la visualisation d'un pic de vol à proprement parlé. **4 à 7 jours** après l'accouplement, la femelle pond 300 à 400 à raison d'une quinzaine par fruits (ainsi en théorie, 1 mouche femelle peut pondre sur une 20aine de noix). L'incubation des œufs dure 5 à 10 jours (selon les températures) puis les asticots se développent durant 3 à 5 semaines dans le brou. Ils chutent ensuite du fruit pour s'enterrer dans le sol et hiverner. Aucune puppe de mouche du brou ne reste dans le fruit, même lorsqu'il a chuté.

Le symptôme est caractéristique : brou avec une grosse tâche noire diffuse, foncée, humide et collante. Le brou ainsi dégradé colore la coque voir le cerneau et peut aussi faire chuter les noix car celle-ci ne sont plus alimentée via le brou. Sans intervention, jusqu'à **90 %** de la récolte peut être détruite.

Les pièges de monitoring consistent en une grande plaque jaune engluée, fixée dans le 1/3 supérieur de l'arbre et avec un attractif (alimentaire ou à phéromone). Les seuils d'intervention doivent être adaptés en fonction du type d'attractif utilisé.

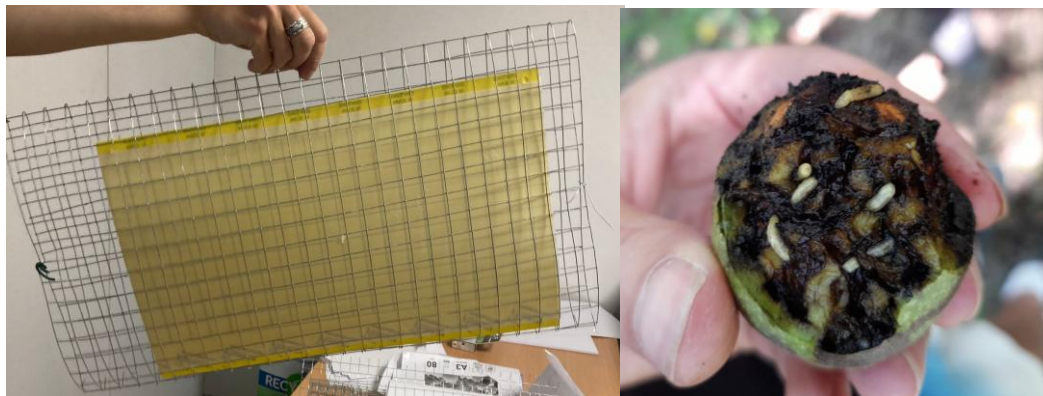


Figure 5. Piège pour le mouche du brou et dégâts avec asticots visibles © CA24

Modélisation :

Les modélisations prévoient un cycle du ravageur avec une quinzaine de jour d'avance par rapport aux références. C'est la 1^{ère} fois depuis le suivi de la mouche que le pic de vol est prévu pour début juillet.

Modélisation INOKI (station de Creysse, 46) :

Selon le modèle, le pic de vol aurait lieu entre le 25/06 au 10/07.

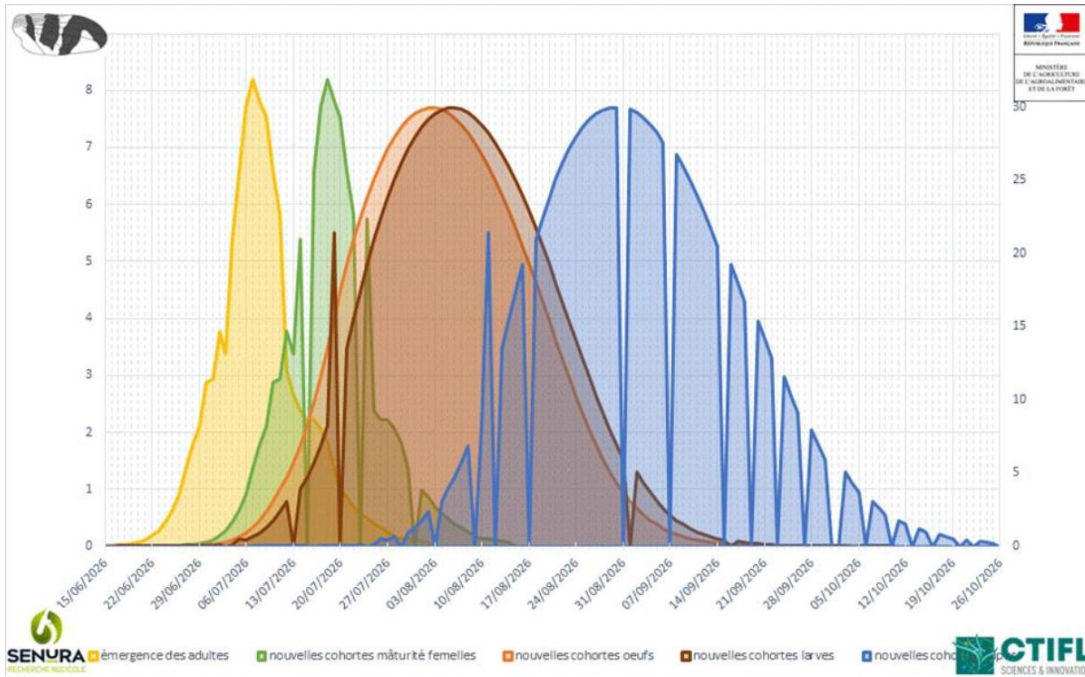


Figure 6. Cycle de la mouche du brou prévu par le modèle INOKI au 02/07/2026.

Modélisation PMFL (station météo de Périgueux) :

Premières émergences	19/06
Femelles mûres	01/07
Début des pontes	07/07
Premières éclosions	09/07
Pic d'émergence (50%)	04/07

Ce deuxième modèle prévoit lui aussi un pic d'émergence autour de début juillet.

Observations du réseau :

La précocité des premières captures est cohérente avec les modélisations.

Toutefois le faible taux actuel de capture des adultes suppose l'incidence de la période caniculaire sur l'émergence et la mobilité des adultes au sein des vergers.

Le comportement de la mouche étant très spécifique au microclimat de la parcelle, au bon positionnement du piège etc., il est important de poser ses propres pièges sur ses parcelles et de les relever au moins 1 fois par semaine.

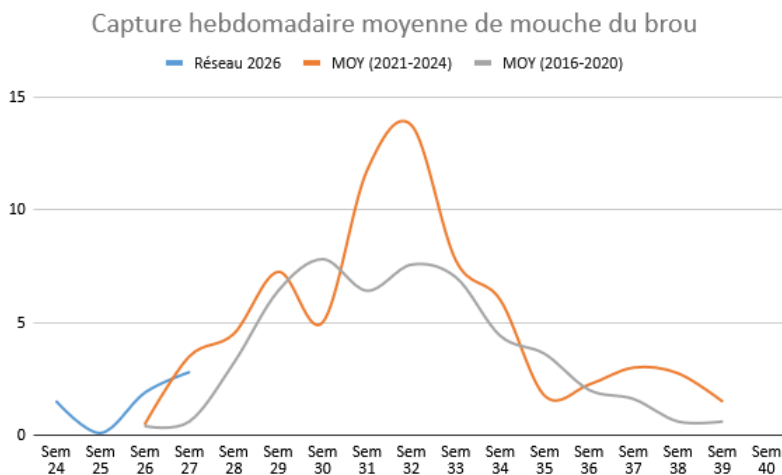


Figure 7. Courbe de piégeage du réseau BSV (24 pièges actifs ce jour).

Les mâles émergent en 1^{er} : ils ont les pattes noires, tandis que les femelles ont les pattes brun clair et un ovipositeur à l'arrière de l'abdomen.

D'autres asticots de mouches indigènes et saprophytes ont été vus dans des noix abîmées par d'autres facteurs (ils sont plus petits et fins que ceux de la mouche du brou et leur pupe reste dans le brou). A ce jour aucun dégât attribuable à la mouche du brou n'a été vu dans le réseau.

Evaluation du risque :

La période à risque d'émergence est en cours. Surveiller attentivement les piègeages pour voir leur évolution si vous ne capturez pas ou déplacez le piège.

- **Punaise diabolique** (*Halyomorpha halys*)

Les captures sont faibles cette année.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Noix sont les suivantes :

Les Chambres d'Agriculture de la Corrèze, de la Dordogne et du Lot, la station expérimentale de Creysse, les coopératives PERLIM Noix / COOPCERNO / PROMONOIX / LA PERIGOURDINE / UPI / VALCAUSSE / UNICOQUE et la structure Entomo-Logik

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

